

Dossier de présentation

MIUR

Une intervention
théâtrale
du Théâtre de la Communauté



Note d'intention

Je m'appelle Elise

J'ai trente ans et je vis en Belgique, dans un territoire où je suis libre de me déplacer, de m'exprimer, de choisir. Depuis l'endroit où je me tiens, le monde semble ouvert : en quelques heures je peux traverser la planète, recevoir des objets venus d'ailleurs, accéder à une infinité de données, parler à une amie installée à Tokyo.

Et pourtant, le monde se referme.

Il se referme par des murs. Des lignes imaginaires devenues des frontières mortelles. Aujourd'hui, ces murs se multiplient, dressés au nom de la sécurité, de la protection, de la peur. Les murs ne sont pas seulement faits de barbelés et de béton. Ils peuvent aussi être symboliques.

Au cours de la dernière décennie, je vois se multiplier de manière frappante les murs invisibles qui s'érigent peu à peu entre nous.

Souvent sans même nous en rendre compte, nous nous retranchons derrière nos appartenances culturelles, religieuses, politiques, sociales, de genre ou encore d'orientation sexuelle.

Nos téléphones sont devenus des prolongements de nous-même. Les réseaux sociaux, guidés par les algorithmes, orientent nos regards, façonnent nos opinions, filtrent le monde à notre place. Nous glissons dans des bulles rassurantes, des « entre soi » confortables, où la différence cesse d'être une richesse et devient une menace.

Dans un climat politique toujours plus clivant — parfois autoritaire et ouvertement xénophobe — la méfiance s'installe et se normalise. On nous répète qu'il faudrait nous protéger de l'autre et des dangers qu'on lui attribue. À force, nous apprenons davantage à nous défendre qu'à nous rencontrer réellement. Alors, les fissures apparaissent : un regard qui se détourne, une parole qui attaque, un silence pesant, un commentaire rageux sur les réseaux, une violence qui éclate.

Note d'intention

Dans un monde fragmenté, comment continuer à construire un avenir commun ?

Chaque jour, nous en faisons l'expérience : les murs, qu'ils soient visibles ou invisibles, nous séparent, nous enferment et nous blessent. C'est de ce constat qu'est née l'intervention théâtrale MUR.

Je suis profondément convaincue que l'être humain peut apprendre à se faire confiance, à respecter l'autre dans sa singularité, à se reconnecter au vivant, à son corps, à ses émotions et à son imaginaire.

Le théâtre est l'outil que j'ai choisi pour bâtir des ponts plutôt que des murs. Espace de présence, d'écoute et de vulnérabilité, il permet de déplacer les points de vue. Par le jeu, le corps et la parole, il ouvre un territoire où d'autres récits deviennent possibles. Un espace de rencontre plutôt que de séparation.

Sur le plateau, chacun·e est logé·e à la même enseigne.

Les masques peuvent tomber.

Les regards peuvent se croiser.

Les corps peuvent se délier.

Les souffles peuvent s'accorder.

À travers cette intervention théâtrale, je souhaite proposer une expérience à la fois sensible et politique. Un espace où les élèves peuvent interroger leurs propres frontières – visibles et invisibles. Un espace où l'art ne donne pas de réponses toutes faites, mais ouvre des brèches.

Faire du théâtre, ici, devient un acte essentiel : choisir le lien authentique plutôt que la peur. La peur et la haine sont contagieuses. Mais l'amour, la joie et l'humanité le sont davantage – pour peu qu'on leur fasse une place.

PARTIE 1

Théâtre d'objets + reportage

En incarnant le personnage de Kiara, la comédienne présentera sous forme de théâtre-objet un résumé du conflit nord-irlandais. Ensuite, elle commentera un reportage qui donne la parole aux jeunes Irlandais.es. Sont-ils pour le maintien ou pour l'abolition des murs ?

« Je m'appelle Kiara. J'ai 30 ans.

Je vis en Belgique mais je suis originaire d'Irlande du nord.

Mes parents ont quitté l'Irlande car ils ne supportaient plus vivre dans une ville divisée en deux par des murs.

Quand je suis devenue adulte, ils m'ont expliqué leur histoire qui en quelque sorte est un peu la mienne aussi.

Une histoire de murs.

*Des murs faits de bétons mais surtout,
des murs construits sur base de
croyances,
de peurs, de jugement. »*



PARTIE 2

Place au théâtre !

La comédienne emportera le groupe dans l'univers du théâtre ;
le théâtre comme un outil pour bâtir des ponts plutôt que des murs.

Par des consignes théâtrales, les élèves pourront expérimenter, s'interroger
et s'exprimer autour de la thématique des murs qui se construisent à travers
le monde mais aussi ceux de notre quotidien, ceux qui bloquent nos rêves,
nos aspirations ... ceux qui nous enferment et que nous devons outrepasser.

Cette intervention théâtrale met en mouvement le public qui participe
activement, par le théâtre, à la réflexion.

Qu'est-ce que je ressens quand je suis séparé.e des autres ?

Quels sont les types de murs, physiques ou symboliques, que je vis au quotidien ?

Suis-je pour ou contre les murs ?

*Qu'est-ce que je ressens quand les murs se lèvent
et que je rencontre l'Autre, dans toute son intégrité ?*



Le Théâtre de la Communauté

Le Théâtre de la Communauté est, depuis 60 ans, un espace de créations et de rencontres théâtrales par et pour les publics.

Depuis sa fondation, le TC accorde une attention et des moyens particuliers à la création avec des publics qui, habituellement, sont exclus de la culture.

Afin que chaque personne, qu'elle soit férue de culture ou trouve difficilement sa place dans les salles de spectacles, s'y sente la bienvenue ; qu'elle puisse non seulement accéder au théâtre mais aussi le pratiquer, y faire entendre sa voix.

Des partenariats

Chaque projet du Théâtre de la Communauté est né de partenariats avec le tissu associatif local ou international. Ces liens sont précieux pour le TC ; ils lui permettent d'atteindre un public isolé, que seules ces structures rassemblent ; ils lui ouvrent de nouveaux horizons ; rendent les créations collectives et les ancrent dans la société.

Deux salles et des tournées

Le Théâtre de la Communauté dispose de deux salles, à Seraing et à Liège. Elles permettent la rencontre, l'échange, dans un espace à taille humaine où chacun peut se sentir légitime. Sur demande, il organise des tournées pour aller à la rencontre de ses publics, amènent le théâtre dans les lieux qu'ils fréquentent.

Qu'il joue dans ses salles ou à l'extérieur, c'est encore une fois en tissant des liens avec les structures locales que le TC provoque les rencontres.

Depuis 60 ans, le Théâtre de la Communauté crée des univers très grand pour des plafonds trop bas*

*Pour que des quartiers modestes, des prisons, des refuges,
des lieux improbables soient transformés en théâtre.
Pour qu'un autre public entrouvre la porte et puisse jeter un œil.
Afin que l'histoire de Madeleine, Mehdi, Sali, Corinne se racontent.
Qu'ils puissent créer une parenthèse, un espace libre.
Pour prendre des risques, transgresser.
Afin de penser la réalité, que celle-ci s'en trouve modifiée.
Afin de ré-imaginer notre humanité.
Parce que telle qu'elle est là, cette humanité, elle ne nous convient pas.
Elle nous semble trop étroite.
Elle nous engage à créer.

Afin d'oser tenter être libres.

Claire Vienne

MUR

Une intervention théâtrale
du **Théâtre de la Communauté**

Pour qui ? Ados à partir de la 3ème secondaire et adultes

Durée ? 2h

Où ? La comédienne-animatrice peut se déplacer dans votre école ou association.
L'animation peut également se faire dans nos salles (Seraing / Liège).

Quand ? Entre mi février et fin juin 2026

Vous êtes intéressé.es par ce projet ?

Si vous êtes une structure, un.e enseignant.e désireux.se d'en savoir plus,
pour toute question (prix, questions pratiques, etc.) ainsi que pour la
programmation de l'animation, n'hésitez pas à nous contacter.

Contact diffusion MUR :

Elise Mélotte – e.melotte@theatredelacommunaute.be – 0470/643981

Contact général :

+32 (0)4 336 23 32 - info@theatredelacommunaute.be

www.theatredelacommunaute.be

www.facebook.com/theatredelacommunaute



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Province de Liège, la Ville de Liège et la Ville de Seraing

